



**ACADÉMIE  
DE NANTES**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

## Concours académique d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire Remarques du jury sur l'édition 2023

Après trois années de perturbations dues aux conditions sanitaires, le concours d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire a connu en cette session un bel engouement : ce sont 71 nouvelles, 29 pour le cycle 3 et 42 pour le cycle 4 qui nous sont parvenues.

Une cérémonie de remise de prix s'est tenue le mercredi 14 juin en présence de Madame la Rectrice qui a récompensé les lauréats.

Comme les autres années, le texte proposé a donné lieu à des productions très diverses : les récits peuvent être réalistes, policiers, fantastiques, merveilleux, mythologiques, poétiques..., parfois en lien avec la partie du programme de culture littéraire et artistique étudiée en parallèle, ce qui, assurément, contribue à son appropriation.

Les nouvelles reçues respectent la consigne en ce qu'elles s'inscrivent bien dans la suite du texte offert par Leïla Slimani ; toutefois, elles ne tiennent pas toutes compte des données de l'incipit de la même manière. Certains retiennent surtout les éléments de la fiction narrative. Mathilde contemple un magnifique jardin, que le texte assimile à *"sa vengeance contre l'austérité à laquelle son mari, en tout, la contraignait."* À partir de ce point de départ, plusieurs imaginent un jardinier, amant de Mathilde, ou, à tout le moins, des relations conflictuelles entre ce jardinier et Amine, le mari de Mathilde. D'autres se focalisent sur l'arrivée de la pelleuse, et sur ce que l'on pourrait découvrir en creusant dans ce jardin : passé sombre des personnages, monde parallèle que le mode de vie des terriens menacerait... Les nouvelles les plus appréciées par le jury sont celles dont les auteurs ont en outre été sensibles à l'écriture de Leïla Slimani. Le texte était particulièrement riche sur le plan lexical, ce que des enseignants évoquent comme une difficulté ; certaines classes s'en sont toutefois emparées, pour jouer avec les champs lexicaux des végétaux ou des oiseaux. L'expression des émotions a également particulièrement été travaillée. Les éléments de la description initiale sont parfois repris avec bonheur, comme des motifs, dans l'ensemble de la suite de la nouvelle. Conserver le point de vue de Mathilde permettait par ailleurs de bien s'inscrire dans la prolongation de l'incipit.

La connaissance et la reprise du genre de la nouvelle conduisent aussi à de belles réussites. Ce genre littéraire se caractérise par sa brièveté, mais aussi par son unité, autour d'un personnage et d'une intrigue ; rien n'y est inutile, tout concourt à sa chute. Les textes les plus intéressants sont ainsi ceux qui, au lieu de multiplier les péripéties, creusent le personnage de Mathilde et ce qui l'amène à contempler ainsi son jardin. Certains réservent dans leur fin un bel effet de surprise, parfois même double. Des classes de 4e, qui ont étudié le genre de la nouvelle cette année, ont aussi joué de l'intertextualité avec des nouvelles célèbres.

Si, par la végétation et les animaux évoqués, le texte pouvait inviter à l'exotisme et à la rêverie, force est de constater que nos élèves restent ancrés dans leur monde - leur réalité ou l'univers des séries, mangas et jeux vidéos qu'ils fréquentent. La préoccupation environnementale est ainsi présente dans plusieurs textes. Le jury a aussi été frappé par la violence qui émane de nombre de nouvelles. Lorsqu'elle est gratuite, elle convainc peu le lecteur. Nous avons préféré des textes où la violence était plus implicite et où son évocation se mettait au service d'une cause, par exemple la dénonciation de la maltraitance des femmes et des féminicides, thème assez souvent traité dans notre corpus.

Les fiches jointes aux nouvelles soulignent souvent le lien entre écriture et lecture : pour mieux écrire, les élèves ressentent davantage le besoin de lire, que ce soit pour se documenter sur la thématique qu'ils souhaitent aborder ou pour mieux cerner le genre de la nouvelle. Dans le 1er degré, est signalée la lecture préalable de nouvelles de B. Friot ; en 4e, l'écriture se fait en parallèle de lectures de nouvelles réalistes et/ou fantastiques. Certains ont aussi souhaité lire l'ouvrage de Leïla Slimani dont était extrait l'incipit. Nous reprenons à ce propos le conseil formulé par les élèves de 4e A du collège des Colliberts de Saint-Michel en L'Herm à l'intention des futurs participants :

« Soyez créatifs, ne limitez pas votre imagination, lisez beaucoup et enrichissez votre vocabulaire pour trouver les expressions les plus justes ».

Les enseignants indiquent que ce projet demande du temps et soulignent l'implication considérable des élèves. Nous savons combien les professeurs s'investissent également dans la relecture et les conseils apportés aux élèves. Nous espérons que, comme la classe de 4e B du collège des Colliberts de Saint-Michel en L'Herm les uns et les autres ont trouvé l'expérience "enrichissante" et en retiendront le "plaisir [pris] à l'écriture et aux réécritures".

Nous remercions et félicitons tous les professeurs et élèves pour les nouvelles envoyées cette année. Nous espérons que vous serez nombreux l'an prochain à participer à cette aventure de l'écriture.

Les membres du jury 2023 :

Richard Bossis, IA-IPR de lettres

Caroline Chapelle, IA-IPR d'anglais

Caroline Le Borgne, IEN lettres-histoire

Sophie Savage, IA-IPR de lettres